Question à Monsieur le Ministre de l’Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports:

La situation sanitaire du pays est très grave, comme l’a annoncé Monsieur le Président lors de son allocution du 28 Octobre, annonçant un confinement, avec établissements scolaires ouverts et mobilité liée au travail permise. Ce type de confinement risque d’avoir un impact moindre sur la circulation virale et l’obtention d’un effet équivalent à un confinement classique dans un délai plus long, il est donc fondamental que les établissements scolaires ne deviennent pas “un haut lieu de circulation virale”, qui se propage aux foyers.

Ce risque est important car il est désormais reconnu par la communauté scientifique internationale que les enfants se contaminent, en faisant parfois de formes graves et avec des séquelles à long terme encore inconnues, et ils transmettent le virus, souvent via “une transmission silencieuse du virus entre enfants” qui mène à des “transmissions intrafamiliales”, ceci pour toutes les tranches d’âge. Les mesures les plus strictes devraient donc être prises pour que les enfants ne se contaminent pas à l'École et le cas échéant il faudrait immédiatement briser les chaînes de contamination.

Cependant, le protocole scolaire actuel ne préconise la distanciation physique que “lorsqu'elle matériellement possible”. Cette recommandation se heurte à la réalité du terrain et est de fait impossible à suivre. Le protocole d’aération est aussi très insuffisant, bien en deça du [protocole allemand](https://www.umweltbundesamt.de/en/press/pressinformation/coronavirus-protection-in-schools-airing-rooms-for) ou des [recommandations espagnoles](https://csic.es/en/node/1259002). D’ailleurs, sur la qualité de l’air, les purificateurs HEPA ne sont pas prévus, alors que leur efficacité a été prouvée par plusieurs études, dont l’[étude allemande](https://medicalxpress.com/news/2020-10-infection-air-purifiers-aerosols-school.html) qui a poussé l'Allemagne à investir massivement et d’autres [études publiées](https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7424318/) très récemment. Enfin, la stratégie d'identification des cas à risque et leur dépistage continue de laisser passer sous les radars la contamination des enfants : les élèves sont considérés cas à risque seulement avec 3 cas avérés (hors fratrie !) dans une même classe et, même dans ce cas, les élèves du primaire ne sont pas testés. Pourtant, le Conseil Scientifique dans sa [note](https://solidarites-sante.gouv.fr/actualites/presse/dossiers-de-presse/article/covid-19-conseil-scientifique-covid-19) du 26 Octobre alerte sur la nécessité d'organiser une "surveillance reposant sur les tests d'infection active (RT-PCR ou tests antigéniques) ou les tests sérologiques (personnels enseignants et élèves).

L’OMS préconise de fermer les écoles en derniers recours, mais à condition de respecter les pierres miliaires du maintien des écoles ouvertes, la distanciation et les tests entre autres..

Dans ce contexte, nous demandons quelles mesures supplémentaires seront prises pour protéger à l'École les élèves, leurs familles et la société toute entière ?

Nous vous remercions et prions d’accepter, Monsieur le Ministre, l’expression de notre haute considération.

Groupe Ecole et Familles Oubliées